

LES ANCIENNES CARRIÈRES DE MADAGASCAR



Le nom de Souzy-la-Briche vient de Celsiacum (Celsiacum = élevé, fier, noble – ou bien c'est le nom d'un empereur...

Les carrières de grès ont été ouvertes en 1875, et ont été en forte activité de 1881 à 1930. Leur exploitation a pris fin en 1942.

Il y a 60 millions d'années, Fontainebleau est au bord d'un golfe qui noie l'emplacement de Paris, et s'ouvre vers la Manche. Il se forme un sable quartzueux

très pur, auquel s'ajoutent du calcaire et de l'argile.

Il y a 32 millions d'années (c'est la fin de la période Stampienne –d'où le nom de Étampes), la mer se retire, les sables émergent et sont bientôt recouverts par un grand lac dans lequel se déposent les calcaires d'Étampes, puis de la Beauce. C'est l'époque des "Sables de Fontainebleau".

A la base, le grès est formé de silice, qui se cristallise pour devenir du quartz. Les bancs gréseux sont révélés grâce à l'érosion.

Dans la région qui nous intéresse, on trouve trace d'activité humaine à l'époque néolithique (4500 ans à 1800 ans avant notre ère). On a retrouvé plusieurs polissoirs dont un dans le Bois des Roches (polissoir = roche de grès au grain dur et fin qui servait à affûter les outils de silex).

Il est certain que le grès a été utilisé à l'époque Gallo-Romaine, pour paver les chaussées.

Par la suite, il a été beaucoup utilisé dans la construction des châteaux, des églises, et des habitations.

Les premiers pavés de Paris (Philippe Auguste, 1186) viennent de ces carrières. Celles-ci ont connu un essor considérable avec le développement de l'automobile.

A Souzy-la-Briche, la dalle de grès a une épaisseur de 3 à 5m. Elle peut être enfouie sous 7,50m de terre et de végétation. La première exploitation date du 11/09/1875 (date de l'autorisation d'installer un dépôt de dynamite).

Pour exploiter les carrières, on recrute, outre la main d'œuvre locale peu nombreuse à cette époque, des bretons, et des italiens, quelques belges, un autrichien.

Cela participe au développement de la population de la région, car ces gens s'installent à proximité de la carrière, et ne rentrent chez eux qu'en hiver, saison pendant laquelle ils trouvent un emploi de bûcheron par exemple.

L'exploitation à Souzy connaît son apogée au début du XXème siècle. En 1921, on crée une Association des Carriers du Bassin de Paris.

Le nom de "Madagascar" rappelle le climat de cette île, et les conditions pénibles du travail. D'autres lieux ont été baptisés "Transvaal" ou "Cayenne", en référence à la pénibilité du travail.

Le pavage d'une chaussée de 1km de long sur 6m de large représente 210000 pavés. Sachant qu'un ouvrier produit 13000 pavés par an, ce travail nécessite 16 ouvriers pendant 1 an.

L'exploitation prend fin en 1942.

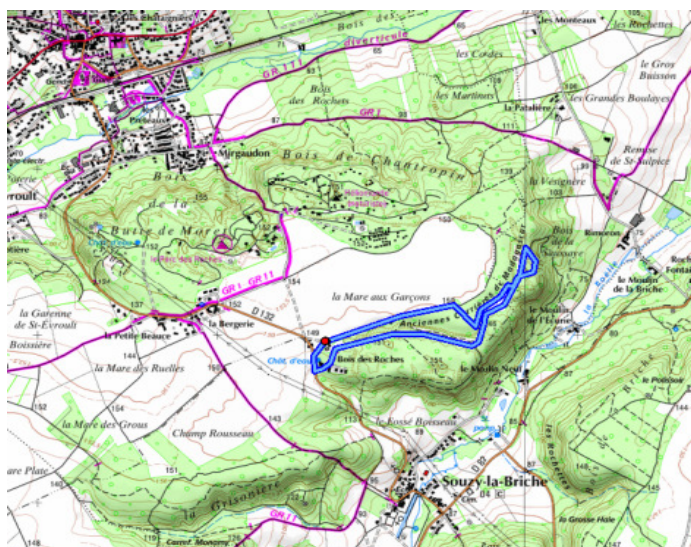
Le site est maintenant propriété privée, et l'ancien propriétaire a fait don de son domaine à la présidence de la république. Le château de La Briche date du XIXème siècle et n'est pas classé monument historique.

"Le domaine Souzy-La-Briche

C'est le lieu le plus confidentiel de la République. Le domaine a un statut particulier. Contrairement au Fort, Souzy-la-Briche n'est pas une résidence présidentielle mais un pied-à-terre privé du chef de l'État. Confidentialité oblige : aucune photo n'est disponible. Les seules informations officielles se trouvent sur le site de l'Élysée. Elles font état d'une "demeure construite sous la Restauration, pas un monument historique. Seule la chapelle, de style gothique, présente un intérêt particulier."

Le maire de la commune, Francis Jard, est l'un des rares à avoir pu pénétrer dans le domaine. Selon lui, la maison n'a rien d'extraordinaire mais il est impressionné par le parc de 300 hectares.

Valéry Giscard d'Estaing est le premier à s'y rendre. François Mitterrand, promeneur dans l'âme tombe tout de suite sous le charme du parc. Une discrétion qui lui permet de passer en toute tranquillité des week-ends en compagnie de sa fille Mazarine. Jacques Chirac lui, ne met pratiquement pas les pieds à Souzy. Mais il confie souvent les clés de la propriété à sa fille Claude, qui s'y rend en compagnie de son fils, Martin."



Natur Essonne

UNE SORTIE INEDITE DANS " LES ANCIENNES CARRIERES DE MADAGASCAR " (1er avril 2007 - compte-rendu)

Le 1er avril ... eh non, ce n'est pas une farce, nous nous retrouvons au lieu-dit " le Bois des Roches ", à l'invitation d'Odile, aidée par Thierry, pour une destination mystérieuse et originale : les anciennes carrières de Madagascar ! Qui a déjà entendu parler de ce lieu ?

Sachez qu'elles se trouvent sur la commune de Souzy-la-Briche, et qu'elles font partie intégrante d'une propriété privée des présidents de la république depuis que l'ancien propriétaire leur en a fait don.

La balade commence sur un chemin boisé, et déjà les mésanges et autres petits passereaux se font entendre...

Quelques pas plus loin, nous voici enfin sur les lieux ! On nous a remis au départ un petit livret qui raconte l'histoire :

Géologie d'abord : il y a 60 millions d'années, Fontainebleau est au bord d'un golfe qui noie l'emplacement de Paris, et s'ouvre vers la Manche. Il se forme un sable quartzéux très pur, auquel s'ajoute du calcaire et de l'argile. 32 millions d'années plus tard, (fin du stampien), la mer se retire, les sables émergent, et sont bientôt recouverts par un grand lac dans lequel se déposent les calcaires d'Étampes, puis de la Beauce. C'est l'époque des " sables de Fontainebleau " qui formeront le grès, révélé grâce à l'érosion.

Histoire humaine ensuite : on retrouve trace de la présence de l'homme dès l'époque néolithique (4500 ans à 1500 ans avant notre ère). Il est d'ailleurs question, pour ceux qui le voudront, à la fin de la sortie, d'aller visiter un polissoir qui se cache quelque part non loin de là.

Ces carrières seront exploitées dès le Xème siècle, puis de façon intensive tout au long du XXème siècle, essentiellement pour paver les rues et les routes.

Ce nom leur aurait été attribué, selon la légende, par des ouvriers ayant également travaillé dans les pays lointains, en comparaison de la pénibilité du travail...

En fait d'ornithologie, pas d'observations extraordinaires, mais une jolie promenade au milieu de l'incroyable chaos laissé par les dalles de grès désormais inexploitées et se laissant paisiblement envahir par les bruyères et callunes...Il faudra revenir en automne, les couleurs doivent être bien belles !

OC